

et sans doute avec bien d'autres encore qui ont, pu nous échapper.

Le nouvel auteur sera-t-il plus heureux que Becher, Kircher, Wilckins et Leibnitz? persuadera-t-il facilement à toutes les nations d'apprendre la nouvelle langue qu'il propose? cest ce dont on peut encore douter raisonnablement. Quoi qu'il en soit, une *Pasigraphie* s'établira quelque jour, il faut l'espérer. Dans ces siècles de paix, de loisir et d'union, que nous fait entrevoir M. Kant, (*) les hommes n'auront rien de mieux à faire que de perfectionner leur langage, d'écouter la voix des philosophes qui leur en proposeront un plus convenable. S'il n'est pas admis par les dernières classes de toutes les sociétés, au moins il deviendra la langue savante de toute la terre. Là dessus, j'ose fonder un espoir consolant, qui rassure l'esprit effrayé de l'épouvantable déluge de livres qui maintenant nous inonde, On traduira dans la langue savante ceux seulement qui en vaudront la peine; ce sera la plus salutaire des *épurations*; le reste ira chauffer les bains. Philosophes, savans, auteurs de toutes les classes, écrivez du bon, et soyez cer-

(*) V. dans le cahier précédent la traduction de l'ouvrage de ce philosophe intitulé: *Idée de ce que pourroit être une histoire universelle, etc.*